

## ***Prends courage dans les tempêtes, car Dieu est là.***

L'humanité vit et se développe pour devenir ce qu'elle *entend être*. Elle est façonnée avec le désir de s'épanouir et de se construire par sa créativité, ses motivations et ses projets que ce soit d'un point de vue social, familial, politique, artistique ou spirituel.

Chaque personne présente en ce lieu, qui écoute ce message ou le lit par la suite est façonnée avec des dons, des aptitudes certes inconnus à la naissance mais qui à force de travail, de formation se cristallisent et deviennent une fonction, un métier, une passion et même une vocation.

Quelle que soit la dimension des projets espérés, élaborés et évalués en vue d'un accomplissement à court ou long terme, l'être humain s'investit de manière générale à la réalisation de ceux-ci en faisant face aux tensions, aux pressions existantes. Ces dernières peuvent provenir de son prochain, de son environnement ou de la nature.

L'être humain grandit alors, se fortifie mentalement et spirituellement en tentant du mieux de ses possibilités de gérer le choc entre sa volonté de s'accomplir ou d'accomplir une tâche qui lui semble légitime et les oppositions de toutes sortes qu'il croquera sur son chemin. **Dans ce contexte, la question de l'abandon et du découragement peut être récurrente.** Abandon familial, amical, sentimental, et même « abandon » de Dieu.

David s'écriait déjà dans le Psaumes 22. 2-6 : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi te tiens-tu si loin ? Pourquoi ne me sauves-tu pas ? Pourquoi n'entends-tu pas mes cris ?** Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ; je crie la nuit, je ne garde pas le silence. Pourtant tu es le Saint, tu habites les louanges d'Israël. En toi nos pères avaient mis leur confiance ; **ils avaient confiance, et tu leur donnais d'échapper.** Ils criaient vers toi et ils échappaient ; ils mettaient leur confiance en toi et ils n'avaient pas honte ». David se demande implicitement pourquoi continuer de croire alors que visiblement la délivrance et l'intervention divines se font rares ou inexistantes ?

Chers sœurs et frères en Christ, ces questions légitimes nous mettent face à la complexité de l'expérience chrétienne. Elle ne se vit pas comme un tour de magie, où Dieu serait à la disposition des humains pour accomplir tous leurs souhaits. Il est souverain.

Quand nos cris d'espoir et de désespoir font face à un mur de silence humain et divin, que disons-nous ? Que faisons-nous ? Comment réagissons-nous ? Vers qui nous tournons- nous ? Qui écoutons-nous ?

En entrant dans les textes qui constituent la base de cette méditation, il est possible d'observer comment les personnages collectifs représentés dans l'évangile selon Luc par les disciples et Jésus (13 personnes) et dans le livre des Actes, par l'équipage du navire, le centurion, les prisonniers et Paul (276 personnes) se positionnent par rapport à ces questionnements. Luc construit les deux récits en mettant en évidence plusieurs points de convergence qui traduisent non seulement les temps clés pour réaliser une tâche, mais également les réactions potentielles des personnes face à une situation de crise : **objectifs, moyens mis en place afin d'y parvenir, méthodes de travail, appui spirituel/divin, problèmes à résoudre, découragement, pertes, victoire.**

Développons succinctement ces ressemblances sur lesquelles notre intérêt se porte :

- **Premièrement, l'existence d'un projet ou d'un but qui motive les personnages.** La consigne est claire : dans l'évangile au v.22 : il s'agit de « Passez à l'autre rive du lac », dans le pays des Gadaréniens afin d'annoncer la bonne nouvelle du salut. Dans le livre des Actes au v.1 : **le projet** consiste à « embarquer pour l'Italie », Paul devant comparaître devant César.
- **Deuxièmement, il faut noter les moyens de transport empruntés pour réaliser le dit-projet :** dans les deux livres, le terme grec utilisé πλοῖον est le même et peut être traduit par « bateau » ou « barque ».
- **Troisièmement, la ressemblance porte sur le rôle principal des personnages pendant le voyage :** Le contexte suppose de naviguer ensemble, avec persévérance contre vents et marées pour arriver à destination.
- **Quatrièmement, il faut signaler la présence d'une référence spirituelle forte qui joue une fonction majeure dans la transformation du récit :** dans l'évangile, l'intervention de Jésus va être décisive pour le passage de la tempête au calme plat. Dans le livre des Actes, Paul ancré dans sa confiance en Dieu, va encourager les membres de l'équipage (qui ne sont pas des chrétiens) en relatant la visitation de l'ange de Dieu qui lui a garanti la vie et non la mort de ces derniers.
- **Cinquièmement, on assiste à l'arrivée de la variable « tempête » qui crée des nœuds et entrave l'exécution du plan tracé.** Dans l'évangile, la tempête se manifeste par le vent et la vague d'eau. Idem dans les Actes où le nom de la tempête Euraquilon (du mot original grec Εὐροκλύδων) est dérivé de deux mots grecs, εὔρος "vent" et κλύδων "vague";
- **Sixièmement, le désarroi des disciples** est à considérer. Dans l'Évangile, ils s'écrient « Maître, Maître, nous périssons ». Fatalistes, désespérés, leurs propos sonnent comme une accusation d'indifférence de la part de Jésus qui était endormi. Dans le livre des Actes, le narrateur qui s'inclut dans l'histoire en employant le « nous » relève : « la tempête restait si forte que nous avons finalement perdu toute espérance d'être sauvés ». Par ailleurs, les paroles de Paul rendent également compte d'un **découragement des membres d'équipage** face au danger qui survient. Aussi dira-t-il au v. 22 : « Mais maintenant, je vous exhorte à **prendre courage** ; car aucun de vous ne périra, mais seulement le bateau ».
- **Septièmement, il y a des pertes et ses dégâts :** En effet, le « bateau » ou la « barque » vont subir des dommages importants. Tandis qu'il se remplit d'eaux dans l'Évangile, dans les Actes, malgré l'utilisation des cordes, des câbles, ou des chaînes, le bateau va être totalement détruit. Certains membres de l'équipage vont gagner la terre ferme sur des planches ou sur des débris du bateau (voir la suite du récit).
- Enfin, il faut noter **la victoire malgré l'épreuve :** la tempête est apaisée par l'action de Jésus dans l'évangile tandis que dans le livre des Actes, tous parviennent à la terre ferme sains et saufs, tant bien que mal.

Ces points de ressemblance sont assez significatifs puisqu'ils retracent les moments clés de la réalisation d'un projet et les imprévus possibles du lancement d'un projet jusqu'à sa réalisation. De manière générale, quelles que soient la portée et la dimension des projets et des desseins à mener à terme personnellement ou collectivement, socialement ou d'un point de vue ecclésial, **il arrive**

**souvent un jour où la tempête survient.** Elle peut briser tout sur son passage, par son caractère impétueux et violent. Elle peut inciter à douter de la bonté et de la présence de Dieu. **Elle peut affecter et laisser des cicatrices physiques, psychologiques et spirituelles.** La perte de l'espérance et le découragement peuvent alors gagner les cœurs selon la force et la durée des difficultés.

**Toutefois, la peur n'est pas le futur de ceux qui vivent en Christ.**

La bonne nouvelle est que Christ n'a pas abandonné son Eglise. Voici son message pour nous ce matin comme Paul l'a signifié aux membres de l'équipage dans le bateau : **Prends donc courage, car Dieu est là et il en sera fait comme il l'a décidé dans sa suprématie.**

Son règne, comme dans ces deux récits est grâce, soutien et rétablissement de paix. Le Seigneur donne sa paix ; Non pas une paix qui révoque la difficulté et les défis quotidiens. Mais une paix qui s'incarne en elles et qui témoigne de la **possibilité d'expérimenter l'adversité tout en ayant confiance en la présence du Seigneur.**

Qu'est-ce qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, le rejet, le dénuement, le péril ? **Mais dans toutes ces choses, comme nous le dit l'apôtre Paul, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.**

« Pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus »<sup>1</sup> ; brisé, mais réparable par le Seigneur à la manière d'un art ancestral japonais appelé **KINTSUGI.**

*Sur les feuillets que vous avez reçus, vous pouvez observer les trois photos qui y sont représentées.*



Cet art ancestral japonais consiste à réparer un vase ou une poterie cassé avec de l'or. Nous sommes le vase. Un vase cassé et réparé symbolise **la résilience.** En psychologie, c'est l'aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances éprouvantes ou traumatiques.

**Le KINTSUGI accorde de la valeur à la fêlure.** En effet, une fois réparé, l'objet acquiert de la qualité, du prix d'avoir été brisée et peut à nouveau être fonctionnel. Orné de sa cicatrice, il parle et communique le langage de la relativité de la beauté et récuse de ce fait la prétention de son absolutisme.

---

<sup>1</sup> 2 Co 4,8-9

Le vase cassé et réparé désabsolutise la perfection des parcours ; il devient une *autre* chance pour transformer les vies et les itinéraires brisés.

**Les marques racontent chacune son histoire et enseignent qu'un accident, un échec, un rejet, etc. n'est pas toujours une fin en soi, mais peut devenir le début de quelque chose de « beau », d'innovant, d'instructif, de constructif pour le monde qui nous entoure.**

La vie chrétienne est une aventure parsemée d'épreuves, de tempêtes, de pleurs, d'échecs, de brisement tout comme **de bonheur, d'amour, de réussite, de paix et de joie**. C'est un voyage où tout ce qui est brisé peut être restauré, où ceux qui pleurent peuvent être consolés, où tous ceux qui vivent en insécurité peuvent connaître la paix et la tranquillité.

En effet, **la tempête n'est pas la destination, elle est temporaire. Et il arrive un jour où le calme survient finalement**. Seul Dieu, dans sa souveraineté décide du temps. Mais dans l'attente de passer à l'autre rive du lac, dans l'expérience du voyage de la vie, l'Eglise, est appelée à prendre courage, à se soutenir de toutes les manières possibles, à travailler ensemble, à trouver refuge en Christ et à la paix qu'il donne dans l'adversité, à persévérer dans la foi qu'il enseigne afin de se projeter avec espérance dans l'avenir.

*Sur les feuillets que vous avez reçus, vous pouvez lire les paroles d'un cantique que nous pouvons apprendre et chanter ensemble.*

#### **CHANT : *Si la mer se déchaîne***

Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort  
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de tout perdre  
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de tout perdre

Ref : Il n'a pas dit que tu coulerais. Il n'a pas dit que tu sombrerais  
Il a dit : « Passons à l'autre rive. Passons à l'autre rive » (2x)

Si un jour sur ta route , tu rencontres le mal  
Crois en Jésus, il t'aime , il te donne sa paix  
Crois en Jésus, il t'aime, il te donne sa paix

Ref : Il n'a pas dit que tu coulerais. Il n'a pas dit que tu sombrerais  
Il a dit : « Passons à l'autre rive. Passons à l'autre rive » (2x)